

BASKET-BALL

Nationale 1B masculine

Avignon attend CB de pied ferme**Première place en jeu dans le Vaucluse**

ANGERS. — Actuel leader de la Poule B, l'ES Avignon, malgré un calendrier terminal des plus aisés — il recevra Nice et se déplacera à Voiron — a fait comme ses suivants immédiats au classement. Ses dirigeants ont sorti la règle à calcul.

Au bout du compte, il s'avère que cette pole position n'est pas définitivement acquise. Un sans-faute des Choletais par exemple, ou bien des Nantais ou encore des Caennais conjugué à une défaite de l'ESA à Nancy en cas d'un succès sur CB priverait la formation de J.-M. Dida de la première place. Dans de telles conditions, cette première place sera tout bonnement en jeu dès demain soir sur les bords du Rhône.

Jones : « On est prêts »

« On veut finir premiers », affirme Zacharie Jones. Le pres-

que vétérans, avec Alain Larrouquis, de la formation vauclusienne, se fait une joie à l'idée de recevoir CB et de retrouver Réginald Speights. « Mon meilleur ami depuis que je suis en France », précise Zacharie. Paradoxalement, les hommes n'ont porté des couleurs communes, celles de l'Avenir de Rennes, que pendant deux saisons. « J'ai également joué au Drapeau de Fougères et je m'entraînais avec les Rennais de l'époque », rappelle-t-il en prenant soin de préciser qu'il n'a pas l'intention de faire le moindre cadeau à l'équipe de son meilleur

copain. Pour les raisons énoncées plus haut et pour d'autres... plus personnelles. Car Zacharie est en dette de succès face à CB. Avec l'Avenir, en N2, il a perdu trois rencontres sur quatre et il faisait partie de l'expédition avignonnaise défaite, le 10 janvier dernier, à La Meilleraie.

**Burtey rétabli
Cazalon malade**

Ceci vaut surtout pour l'anecdote. En fait, Zacharie Jones, qui a retrouvé depuis la saison dernière le club de ses débuts en France (en 1977) insiste sur la volonté collective de l'ESA. « On travaillait sérieusement à l'entraînement, nous avons pris tous les matches au sérieux, même les plus faciles. Contre Cholet, une équipe qui a remarquablement redressé la barre, nous serons tous motivés ».

Bien entendu, le retour au premier plan de CB n'est pas passé inaperçu aux yeux des hommes de J.-M. Dida, qui l'attribuent à un effectif opérationnel et à la présence d'un « super attaquant, Warner, dans ses rangs », dit Zacharie Jones. Celui-ci s'empresse toutefois d'ajouter : « Chez nous, tous les joueurs sont bons en attaque ».

Il est vrai qu'avec Burtey et Larrouquis, revenus à leur meilleur niveau, Stivrins et Wyatt désireux de se racheter de leur performance quelconque de l'aller, Schmidt, spécialiste des paniers à trois points, l'ESA possède un potentiel offensif sans égal dans cette poule. Même si Cazalon, souffrant de la varicelle, risque de déclarer forfait, une telle artillerie devrait poser bien des problèmes à CB.

G. TUAL.

NATIONALE 1 MASCULINE**CHOLET-BASKET A AVIGNON****La huitième vaudrait de l'or**

Le Vaucluse peut-il être ce soir le théâtre d'une huitième victoire consécutive de Cholet-Basket ? C'est la question que tout le monde se pose ici, dans les Muges, tout en sachant fort bien qu'une telle éventualité relèverait de l'exploit pur et simple, tant le parcours des coéquipiers de Larrouquis a été impressionnant jusqu'à présent.

CHOLET. — Si l'on veut bien écarter le faux-pas d'Avignon à domicile devant Nancy, qui s'est fait une spécialité d'aller battre les ténors chez eux, on s'aperçoit en effet que les hommes de Dida, jamais à la dérive à l'extérieur, avec trois courts échecs au Mans, à Nantes et à Cholet (84-80), ont régulièrement fait bonne mesure dans leur fief. Des exemples ? Victoire sur Dijon, 109 à 76, sur Le Mans, 95 à 79, sur Nantes, 99 à 65, et sur Reims, 99 à 78.

Des scores impressionnants, mais on n'est pas leader, avec la première attaque (95,68) et la troisième défense (81,68 du groupe, par hasard. Il faut dire que le matériel humain dont dispose les Vauclusiens est sans conteste de premier ordre, qui leur permet de porter aisément le danger aux quatre coins du terrain.

Solide partout

Et il est bien là, le problème

que rencontrent toutes les formations appelées à en découdre avec les Avignonnais. Même en se permettant d'écarter de la démonstration Larrouquis, Gazalon et Jones (excusez du peu), voici en effet ce que donnent les statistiques des quatre autres ténors de l'équipe. Schmitt, c'est 19,62 points par match, avec 50 % de réussite à 3 points, et 54 % sur l'ensemble de ses essais ; Burtey, 22,30 unités, 57 % et 6 rebonds par rencontre ; Stivrins, 21 points, 60 % et 9 rebonds ; et enfin Wyatt, c'est 17 unités, 61 %, 12 rebonds, 2 contres et 5 passes décisives de moyenne !

Vous n'êtes pas trop impressionnés ? Alors, vous êtes comme Tom Becker qui garde confiance malgré tout.

« Avignon est sans doute la formation la plus forte du groupe, car chez elle le danger vient de partout, avec plusieurs joueurs très adroits. Mais si nous

gardons notre calme, comme devant Caen, je crois que nous pouvons créer l'exploit. Pour cela, il faudra impérativement enrayer les contre-attaques des hommes de Dida et tenir notre rebond, de la même façon qu'à l'aller. Nous sommes en forme, en confiance, je crois sincèrement que tout est possible. »

L'optimisme est donc de rigueur au C.B. Réussira-t-il pour autant à Avignon, la passe de huit, là où Caen avait justement échoué après sa série victorieuse (102-83) ? Les paris sont ouverts.

Lionel RUSSON

Avignon : 5 Cazalon, 6 Burtey, 7 Larrouquis, 8 Gallin, 9 Schmitt, 10 Stivrins, 11 Valerian, 12 Jones, 13 Wyatt, 15 Van Den Broecke.

Cholet : 4 Girard, 6 White, 8 Shasky, 9 Warner, 10 Chevrier, 11 Ruiz, 12 Hairston, 13 Lopez, 14 Speights, 15 Brangeon.

AVIGNON - CHOLET

L'exemple nancéen

CHOLET. — Le 17 janvier, Nancy, qui n'en était déjà pas à l'époque à un paradoxe près, avec ses victoires surprises à l'extérieur, suivies de défaites non moins surprenantes en Lorraine, réalisait l'exploit de la soirée, en s'imposant contre toute attente à Avignon, sur le score sans appel de 101 à 83. Une équipe d'Avignon, privée, il est vrai, de Pat Burtey lors de cette rencontre, mais qui, avec le reste de ses brillantes individualités (Stivrine, Wyatt, Jones, Larrouquis, Schmitt et autre Cazalon), se heurte malgré tout ce soir-là, à des visiteurs déterminés, sans complexe, et qui surent très bien varier les plaisirs, quatre de leurs éléments inscrivant 15 points et plus.

Ce fut la seule défaite à domicile des Vauclusiens, mais l'exemple est là, pour des Choletais aujourd'hui en totale confiance à la suite de leurs sept succès consécutifs, et quasiment condamnés à un banco loin de leur base, leur

goal-avérage particulier défavorable avec leurs principaux adversaires à l'accession, leur indiquant clairement la marche à suivre.

Le C.B. n'a pourtant pas le couteau sous la gorge, si l'on en croit Tom Becker : « **Nous prenons les matches les uns après les autres, et jusqu'à présent, cela ne nous a pas trop mal réussi. Ce week-end, Nantes se rend à Dijon, Caen au Mans, et nous devons absolument éviter d'aller à Avignon avec la peur de perdre. Il y a, c'est vrai, notre problème de goal-avérage défavorable, mais il reste quatre journées de championnat, et bien des choses peuvent encore arriver. Et puis, ce que Nancy a fait, nous pouvons le faire, si on joue avec nos têtes, et avec le calme dont nous avons fait preuve face à Caen. En fait, il faudra jouer concentré, mais suffisamment décontracté, pour éviter d'être obsédé par le résultat.** »

L. R.

Avignon en leader

AVIGNON. — Premier de son groupe, Avignon a d'ores et déjà décroché sa qualification pour la phase finale, mais voudra avant tout prendre sa revanche sur une équipe choletaise qui lui avait fait très mal à l'aller, une défaite que personne n'a oubliée en terre vauclusienne et qu'il conviendra de classer au rayon des mauvais souvenirs.

L'entraîneur Jean-Marc Didot le sait bien, lui qui a demandé à ses joueurs de pratiquer leur style de

jeu habituel basé à la fois sur la puissance d'un triangle de rebond commandé par l'Américain Wyatt et le dynamisme offensif rendu possible grâce à la verve d'un Burtey retrouvé, qui a su dynamiser ses partenaires du cinq majeur auquel Vandembroucke et Jones viennent fréquemment prêter main forte dès que le besoin s'en fait sentir. A ce petit jeu-là, Schmitt ou encore Stivrins devraient s'en donner à cœur joie.

Cholet : le grand huit en Avignon ?

CHOLET. — Le spectaculaire rétablissement de l'équipe choletaise lui permettra-t-elle d'établir une nouvelle série record de succès ? Voilà la question. L'intérêt du match de ce soir, en Vaucluse, dépasse naturellement cette appréciation médiatique. Une victoire dans le fief d'une formation, qui vient de réussir trois résultats impressionnants, constituerait pour le C.-B. une nouvelle démonstration mathématique de ses qualités actuelles : la preuve par « huit » !

L'entraîneur avignonnais n'hésite pas à placer directement l'enjeu du match dans la perspective de la participation aux « play off ». Il précise même, belle preuve de confiance dans les capacités choletaises, que cela concerne son équipe, mais également le C.-B. lorsqu'il dit : « C'est une rencontre importante pour les deux équipes. Celui qui gagnera ce soir aura son billet pour la suite de la compétition ». Lorsqu'on lui fait remarquer que son club, l'Entente sportive, est bien mieux placé que le C.-B. pour tirer immédiatement profit du succès, il ajoute : « Pour nous, comme pour Cholet, deux victoires dans les derniers matches ne sont pas suffisantes pour être sûr de la suite. A Nancy, qui nous a battus chez nous dans la phase aller, on peut garantir que nous l'emporterons ».

A vrai dire, Jean-Marc Dida reste sur l'impression que lui a donné le C.-B. lors du match aller. « Revoyez mes déclarations

d'après match à l'époque, je n'ai pas changé d'avis sur les Choletais », poursuit-il. Au soir du match, à La Meilleraie, J.-M. Dida reconnaissait avoir été impressionné par une formation du Maine-et-Loire, « très complémentaire ». Les Avignonnais se sont préparés en connaissance de cause. Le retour de Burtey (22,30 points par match sur les matches effectivement disputés), après avoir connu deux fractures successives du métatarse, a rendu toute sérénité à l'ESA. Si l'on en juge par les trois derniers résultats de l'équipe de Larrouquis, le leader est en pleine forme : succès de 19 points sur Caen ; de 20 points à Reims, et de 25 à Grenoble. Cela se passe de commentaire. L'ESA sera au complet (avec Cazalon qui souffre d'une allergie) pour accueillir Cholet-Baset.

Rien à perdre pour Cholet-Basket

Les Choletais, selon une habitude relativement nouvelle, ont pris, hier soir, la route pour le Vaucluse, par car, où ils dormiront. Arrivant au petit matin, après un temps de récupération, les joueurs se rendront à la salle de l'ESA pour une séance de tirs, sous la conduite de T. Becker. L'entraîneur choletais pense le plus grand bien des joueurs avignonnais : « C'est l'équipe qui possède le meilleur groupe de joueurs. Face à eux, il faudra faire le maximum. Je suis par contre

convaincu que, de toutes les équipes qui sont venues à Avignon, c'est la nôtre qui est la mieux armée pour s'y imposer. On a fait des progrès considérables par rapport au match aller chez nous, et la rencontre se présente au bon moment pour nous ». C'est-à-dire dans la grande foulée d'une série de succès qui a donné au groupe la dimension de ses possibilités.

Les joueurs sont en bonne forme, le moral du CB est élevé et, en plus, souligne Tom Becker, « On sait qu'une défaite ne serait pas la fin du monde. On aura bien moins de pression sur nous que Caen au Mans ou le NBC à Dijon. A nous d'en tirer partie si, comme au match aller, nous vérouillons le rebond défensif et obligeons Avignon à poser le jeu, à abandonner la contre-attaque qu'il affectionne... ». Les conditions seraient alors réunies pour un succès qui semblait encore irréalizable, voilà un mois.

P.-M.B.

Ce soir, 20 h 30, salle St-Chamand.

Entente sportive Avignon : Cazalon, Burtey, Larrouquis, Schmidt, Galian, Valérian, Jones, Wyatt, Stivrins, Vandenbroucke.

Cholet-Basket : E. Girard, N. White, J. Shasky, G. Warner, T. Chevrier, B. Ruiz, L. Hairston, J. Bilba, R. Speights, M. Brangeon.

18 h 15, championnat espoirs : J. Bilba, J.-P. Ville, B. Kaba, D. Lesur, J. Lérin, B. Oger.

Greaylin Warner (Cholet-basket)

Magicien peut-être ? Gagneur sûrement

CHOLET. — En scandant son nom et des encouragements à Greaylin Warner, le public de la Meilleraie a prouvé qu'il n'était pas ingrat à l'égard du « magicien » de l'équipe choletaise. Une appellation qui le fait sourire et à laquelle il préfère celle de « gagnateur ».

Son entrain a profondément modifié le comportement de l'équipe choletaise. Il a entraîné ses camarades de club dans un étonnant retour au classement vers le maintien. S'il rappelle qu'à son arrivée le CB frôlait la catastrophe, ce n'est pas pour s'attribuer à lui seul le mérite de ce rétablissement, mais à tous ses camarades qui l'ont suivi dans cette façon de faire pour obtenir aujourd'hui de bons résultats.

« Je suis un gagnateur » répète-t-il

Ce fils de la Louisiane, s'il a parfois entendu nos cousins d'Amérique, les « Cajuns » francophones, s'exprimer en français d'un autre âge, ne se risque guère lui-même dans cet exercice : « Je mélangeais des mots italiens avec des mots d'allemand sans faire la distinction », s'excuse-t-il. Souvenir de ses dernières saisons en Europe.

C'est d'ailleurs en Allemagne que le CB, par l'intermédiaire de Philippe Ruquet, l'a déniché, en catastrophe à la mi-décembre. « Je faisais partie d'une liste de joueurs disponibles, libérés de tout contrat suite à blessure... Ce contrat, je l'ai senti comme une chance : l'occasion de me faire une réputation en France, sur une demi-saison... ».

Cette chance, on peut dire qu'il l'a saisie à bras le corps. N'est-il pas à ce jour le meilleur réalisateur de la poule B de N. 1 ? Voilà qui ne passe pas inaperçu. Se souvenir simplement de ce que disait de lui, voilà quelques jours, Andrijažević qui en a vu d'autres. « Ce diable de Warner ». Un compli-

ment de poids pour notre homme.

Pourtant lorsqu'il est arrivé à Cholet, il n'imaginait pas forcément une telle réussite. « J'ai tout de suite su que je pouvais faire au moins quelque chose pour

l'équipe : lui donner un peu plus de rapidité dans le jeu, un peu plus d'allant. C'est toutefois difficile pour un joueur qui débarque comme ça, d'arriver avec une idée sur ce qu'il doit faire. Cette arrivée, c'était un pari. Jamais, je ne m'étais trouvé dans une telle situation. Je ne suis pourtant pas très impressionnable, mais il me fallait d'emblée gagner la confiance et le respect de mes nouveaux camarades. J'étais con-

scient qu'ensemble nous progresserions et pas autrement ».

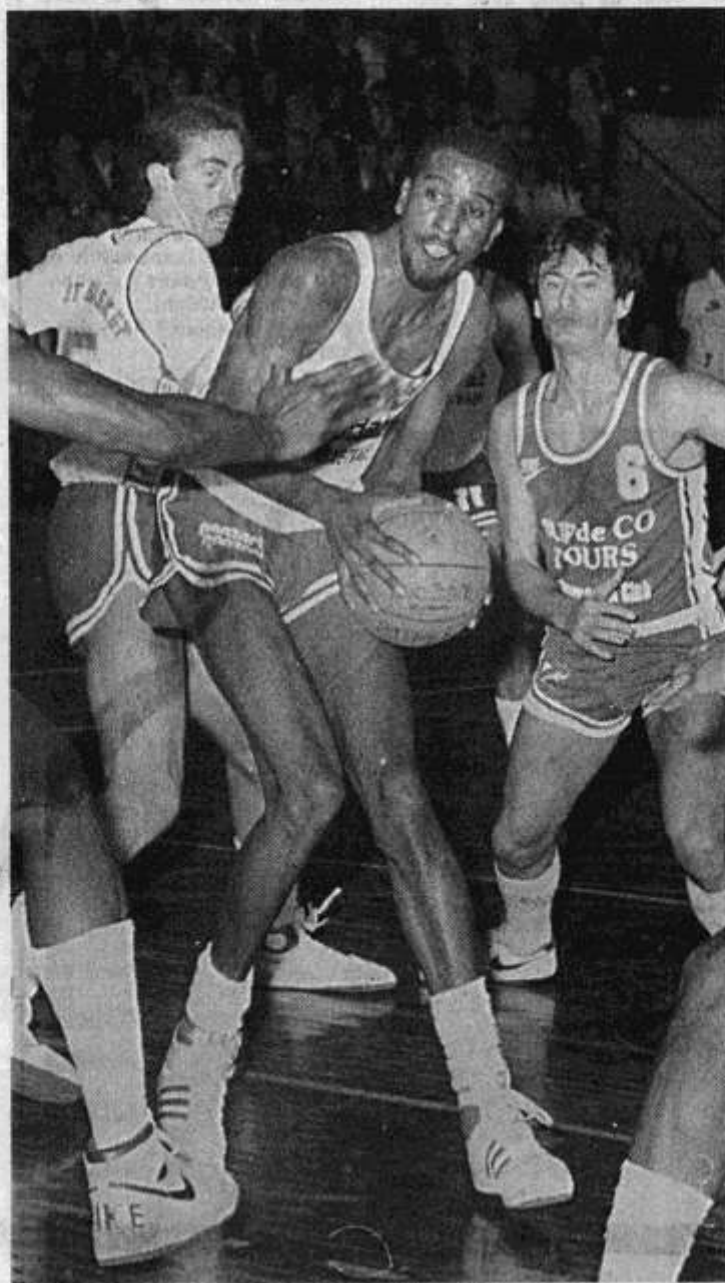
La volonté de réussir, alors là pas de problème, il en avait à revendre. Tout porte à croire qu'il en fait cadeau à certains. « Dans le jeu, j'aime gagner... ». On le croit volontiers, à en juger par son ardeur sur le parquet, lors des matches, comme à l'entraînement.

« Mes points ? Je n'en tiens pas compte ! »

Aussi curieux que cela puisse paraître, il ne tient pas compte des points qu'il marque en match. Au sens propre, il n'a aucune idée de son score personnel. Sortant du match contre Caen, quelqu'un lui dit : « Bravo, t'as marqué 42 points... ». Il répondit : « Je ne sais pas si j'ai marqué autant de points, ce que je sais c'est que nous avons gagné ! ». Tout à fait dans la nature de Greaylin Warner. S'il refuse de se considérer uniquement comme ça, c'est parce qu'il sait qu'un joueur aussi efficace soit-il, ne peut tout faire dans une équipe. « Notre équipe n'a sans doute pas de super-individualités, mais elle est bonne quand elle joue collectivement avec détermination. Beaucoup d'équipes ont du potentiel, mais, sur le parquet, ne font pas ce qui est nécessaire pour gagner. Nous on le fait maintenant et ça marche... ».

Il parle en connaissance de cause quand il reconnaît : « La défense, c'était nouveau pour moi, j'ai dû m'adapter ». Pas trop mal en vérité. En tout cas, il refuse l'idée que l'équipe travaille pour lui seul. « Tout le monde sait bien que les points d'un seul sont moins importants que le succès de tous. Tenez, je ne voudrais sûrement pas être dans la peau des frères Martin à Grenoble. Ils savent que quoi qu'ils fassent, qu'ils marquent 15 ou 40 points, ils auront quand même 80 % de chances d'être battus... ».

Ce que souhaite G. Warner, c'est disputer les play-offs pour s'affronter à de grosses équipes et voir. Dans l'immédiat, il aimerait bien être fixé bientôt sur son sort l'an prochain, à Cholet ou ailleurs. Quand il dit « bientôt », il précise « bientôt, c'est peut-être dans quinze jours ou dans un mois ». Gageons que le trou qu'il a su se faire en France ne laissera pas grand monde indifférent.



Warner : grand, frère... et fort.

A la loupe

Depuis son arrivée en championnat, le sillon de Greaylin Warner est le suivant :

- 57 % de réussite aux tirs.
- 59 % aux paniers à trois points.
- 85 % aux lancers francs.
- 85 rebonds, soit 7 par match en moyenne.
- 11 contres (1 par match).
- 18 interceptions (1,5).
- 30 passes décisives (2,5).

ES Avignon - Cholet-basket : 88-75

Un fort coup de mistral

Balayé d'entrée de match par un violent coup de mistral inspiré par l'ESA, Cholet Basket n'a jamais été en mesure de réaliser l'exploit, samedi dans le Vaucluse. Un sévère marquage sur Warner et une suprématie certaine au rebond ont permis aux Vauclusiens de passer une soirée somme toute tranquille.

Le tableau électronique du COSEC de Saint-Chamand indiquait à peine quatre minutes de jeu que le sort du match était déjà scellé. Mené 2-14, incapable de trouver une parade à l'adresse de Schmitt, CB sentait ainsi souffler le vent de la défaite alors que le match venait de commencer.

Bien sûr, ce retard n'avait rien de réhibitoire. Mais l'expérience a prouvé que les Choletais ne sont jamais aussi mal à l'aise que lorsqu'ils doivent courir après le score. Surtout face à une formation de l'envergure d'Avignon, dotée d'un potentiel offensif incomparable à ce niveau. Et, comble de malheur pour les hommes de Tom Becker, ceux de Jean-Marc Dida avaient décidé samedi de se mettre au diapason en défense, à l'image de Stivirins, collé à Warner, ou de Wyatt, remarquable d'altruisme et de présence au rebond défensif.

CB a le tournis

Devant la réussite de Schmitt (7/7 d'affilée) et de Burtey, pas question pour CB de se réfugier dans la zone si bénéfique à l'aller. Becker dut donc se résoudre à user plus qu'il ne le souhaitait de l'individuelle, avec les ailes que cela pouvait comporter. Dans ces conditions, l'ESA pouvait imposer son rythme et sa mobilité supérieure, ô combien.

Déroutés, les Choletais perdaient des ballons, précipitaient leurs tirs, ne récupéraient rien ou presque, prénaient du retard dans le repli défen-

sif. Bref, une belle débandade accrue par les passages en ligne de fond de Stivirins, les pénétrations de Burtey et... l'évolution du score (44-23 à la 17').

CB allait mal et n'exploitait pas les errements temporaires de Jones, Larrouquis et Burtey, grisés par la facilité avec laquelle ils avaient creusé l'écart. Un tir primé et osé de Bruno Ruiz à l'ultime seconde de la première période ne changea pas grand-chose à l'affaire, même s'il atténua le retard jusqu'alors accumulé (33-49 au repos).

CB s'accroche

Auteurs d'un meilleur départ par Warner et Shasky (38-49), les Choletais furent aussitôt mis à la raison par Wyatt (38-57). Il s'avéra ainsi rapidement que l'ESA, tout en ayant relâché sa pression, ne pouvait nourrir de craintes quant à l'issue de la rencontre.

Certes, Burtey retombant dans la facilité, causa quelques frayeurs chez ses supporters, d'autant qu'Hairston connaissait une certaine réussite. Un temps mort aussitôt demandé par Dida stoppa le retour visiteur (56-70, 31').

Stivirins, revenu en jeu, écopa pourtant de sa cinquième faute (33') et Warner en profita pour s'exprimer enfin pleinement. Mais Schmitt maintenait sa cadence et Burtey, revenu en jeu, retrouvait ses esprits. Comme les Choletais s'avéraient incapables d'exploiter les quelques possibilités de contre-attaques offer-

tes en fin de match, la marge de sécurité de l'ESA ne descendit jamais sous les douze points (89-81, 36'), pour finalement se stabiliser à treize unités au coup de trompe final. La preuve que les Choletais s'étaient accrochés dans cette seconde période.

La satisfaction est mince car ils

nous avaient habitués à bien mieux ces derniers temps. Encore que cette défaite en Avignon ne modifie en rien les données du problème. La série victorieuse de CB a été stoppée dans le Vaucluse, elle devra reprendre sans interruption dès samedi, jusqu'au 4 avril prochain.

Gérard TUAL

FICHE TECHNIQUE

E.S. AVIGNON

47,05% de réussite aux tirs ; 66,66% aux lancers francs. Stivirins éliminé pour 5 fautes (33').

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
Cazalon	6	2/4	0/1	2/3	1	1					0	9
Burtey	25	11/24	0/1	3/3	4	5	1	5	1	1	2	39
Larrouquis	2	1/7	0/2		1	2		2	7	3	3	32
Schmitt	24	9/13	2/4		1	3		1	3	2	2	38
Stivirins	17	8/11	0/1	1/3	1	3	1	3	3	5	24	
Jones	6	3/11	0/1		4	3		2	1	1	3	23
Wyatt	8	4/5			5	7	2	3	2	2	4	35
Total	88	38/75	2/10	6/9	17	24	4	16	14	12	19	

CHOLET BASKET

50,82% de réussite aux tirs ; 91,66% aux lancers francs

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
Grand	2	1/3	0/1					3	5	1	1	27
White	2	1/8			2			1	1	1	1	19
Shasky	13	5/9		3/4	7	3	6	1	1	2	37	
Warner	38	15/21	0/4	6/6	2	1	4	2	4	1	40	
Chevrier	3		1/1		2	1		1	1	2	11	
B. Ruiz	9	2/5	1/1	2/2	2		4	6	1	3	26	
Hairston	6	3/6			3		4	2	2	2	19	
Speights	4	2/3			1	1	2			0	14	
Brangoon	0	0/1			1					1	5	
Total	75	29/54	2/7	11/12	4	18	4	25	18	6	13	

Arbitres : MM. Saint-Aubert et Jacquemot. Un millier de spectateurs environ.

Pts = Points ; T2 = tirs à 2 points ; T3 = tirs à 3 points ; Lf = lancers francs ; Ro = rebond offensif ; Rd = rebond défensif ; C = contres ; P = pertes de balle ; D = passes décisives ; I = interceptions ; Ftes = fautes ; Mn = temps de jeu.

Becker : « Notre avenir entre nos mains »

AVIGNON. — S'il avait, dans la semaine, envisagé un éventuel exploit de son équipe dans la cité des Papes, Tom Becker fut vite fondé quant à la vanité de ses illusions. Le départ catastrophique de son équipe raviva de douloureux souvenirs, évacués par la récente série victorieuse de CB.

« On a perdu trop de ballons et on a été inexistant au rebond offensif. Mais il nous aurait été possible de jouer plus intelligemment, de façon moins précipitée et d'atténuer ainsi l'ampleur de la défaite », considérait, après coup, l'entraîneur choletais, tout en insistant sur la qualité de la performance de Wyatt : « Il a

été le pivot de l'équipe avignonnaise, en effectuant un travail obscur, mais terriblement efficace ».

Déçu, Tom Becker n'en tirait pas moins les leçons de cette soirée. Il retenait notamment le fait que ses joueurs n'aient jamais abdiqué et insistait sur le caractère spécifique de la défense mise en place par Avignon : « Ce soir, Warner a été pris physiquement. Il en ira ainsi dans les autres rencontres. Nous allons devoir nous y préparer ». Tombaient alors les résultats de la soirée. Les succès de Reims et de Nantes, la défaite de Caen. « Ce soir, notre avenir est encore entre nos mains... en gagnant les trois derniers mat-

ches, nous monterons en Nationale I ».

Dida : « Casser la zone »

La Nationale I, l'ES Avignon aspire à la retrouver au plus vite. Samedi, elle a assuré sa remontée : « Maintenant, il nous faut conserver cette première place. Contre le Racing, il pourrait y avoir un coup à jouer », revenant au match, l'entraîneur vauclusien regrettait les quelques relâchements de son équipe : « dans les play-off, il faudra être vigilants en permanence ». Il se félicitait néanmoins de l'application de ses consignes, en particulier celles concernant Warner. « Il fallait le serrer de

près, l'empêcher de participer au jeu de son équipe. On y est parvenu, même s'il a marqué ses points ».

Lui aussi reconnaissait que les Choletais ne s'étaient jamais avoués battus, précisant que leurs chances de succès avaient été diminuées dès lors que CB avait dû abandonner la zone. « Je savais que Cholet commencerait en zone. L'adresse de Schmitt l'a obligé à changer de tactique. Dès lors nous avons fait un grand pas vers le succès ». Un pas qui s'affermira au fil de la rencontre. CB, samedi, n'avait pas les moyens de stopper la marche en avant de son rival.

Pas de miracle dans la Cité des Papes

AVIGNON. — « Nous avons fait ce soir un pas décisif vers la qualification et peut-être vers la première place. Je n'ai jamais été inquiet durant cette rencontre. Nous avons toujours su préserver une marge intéressante pour empêcher tout retour de l'adversaire. Je suis surtout très satisfait du système défensif que nous avons mis en place. On ne peut pas dire que j'ai "sacrifié" Stivrins sur Warner. C'est trop dangereux de "sacrifier" un joueur. Mais on ne voulait pas que Warner puisse renouveler ses dernières performances. Plus que jamais aujourd'hui, je suis persuadé que c'est en défense que les matches se gagnent. »

Jean-Marc Dida est orfèvre en la matière. L'entraîneur des Vauclusiens avait réservé une réception gratinée aux Choletais. Certes, Warner y alla quand même de 36 points (excusez du peu) mais il eut de sérieux passages à vide en raison du régime que lui imposèrent les Avignonnais. Et quand la vedette choletaise soigna

son capital points sur la fin, il était trop tard. Le mal était fait et Avignon tenait depuis un bon moment le bon bout.

Mieux, Wyatt domina avec son compère Burtey le rebond. Shasky, entraîné par l'Américain à quelques encâblures du panneau, fut souvent, trop souvent, mis en difficulté. Dès lors, il n'y avait plus de miracle à attendre dans la Cité des Papes pour nos basketteurs du Maine-et-Loire. D'autant plus que Ruiz et Girard, ou Girard et Ruiz, comme vous préférez, ne savent toujours pas qui est qui et qui fait quoi. En clair, ils se marchent sur les pompes ! « On n'a jamais baissé les bras », reconnut Tom Becker.

C'est vrai. Hélas pour les Choletais, leur zone fut rapidement taillée en pièces par l'adresse de Schmitt. Dans l'obligation de passer en « homme en homme », le contexte devenait tout à fait différent. Les plus mobiles avaient alors carte blanche. Ils ne s'en privèrent pas.

A.B.

Coup de mistral

AVIGNON (*de notre envoyé spécial*). — Horace a trouvé les défauts de la... cuirasse choletaise. Entendez que Wyatt fut avec son compère Stirvins le grand artisan d'un succès de l'E.S. Avignon qui ne souffre pas la moindre discussion. « **Toute cette équipe tourne autour de lui, reconnu Tom Becker. Il court, il passe, il est présent au rebond, c'est un grand joueur.** »

Le Mistral qui balayait la vallée du Rhône, samedi dans le Vaucluse, fut-il un présage avant-coureur ? Nul ne le sait. Toujours est-il que White et ses amis furent pris à froid. Après avoir perdu un ballon pour n'avoir pas su le négocier avant les trente secondes et ce directement après le premier temps mort demandé par Tom Becker, les Choletais affichaient déjà un passif de douze points (2-

14). On jouait depuis à peine quatre minutes. Faites le compte. A l'arrivée, l'écart sera pratiquement semblable.

Une fois de plus, les Choletais avaient couru après une différence concédée d'entrée. Ils n'avaient guère besoin de ce handicap dans la mesure où, sur leur ligne de fond en défense, les Burtey et Wyatt leur faisaient mille misères. Mieux, le remarquable Emmanuel Schmitt tirait les marrons du feu à distance et Stirvins préposé à la garde de Warner s'en sortait au mieux. Dès lors, logiquement, le score ne pouvait que prendre des proportions inquiétantes. Un smash de Burtey donnait dix-neuf points d'avance à ses amis (40-21).

White n'avait pas son rendement habituel, et quand le capitaine du C.B. toussa c'est toute l'équipe qui s'enrhume. Tom Becker multipliait les changements au point que Speights et Brangeon furent appelés à soutenir les efforts de Hairston, Girard et Warner. L'espace d'un instant, certes, mais vous en conviendrez, il s'agissait là d'un cinq inhabituel. D'autant plus que Stirvins s'était permis la fantaisie d'aligner dessous la bagatelle de dix points dans la foulée ! Avec quand même une certaine facilité étonnante à ce niveau. Heureusement, pour les Choletais, que Larrouquis tirait un maximum de pétards mouillés sinon l'addition pouvait être plus sévère. C.B. affichait toujours le même passif de dix-neuf points à l'ultime seconde de ce premier acte juste avant que Ruiz ne balance à l'arraché un ballon à dix mètres atténuant ainsi les graves inquiétudes qui se faisaient jour au sein de l'équipe des Mauges.

STIRVINS ÉLIMINÉ WARNER LIBÉRÉ

De suspense jusque-là, il n'y avait point eu. On avait même comme la désagréable impression que rien de fâcheux ne pouvait arriver aux basketteurs du Vaucluse. Même si Stirvins éprouvait cette fois plus de difficultés à contenir Warner. A tel point que l'Américain était sanctionné de trois fautes en trois minutes (25') et regagnait le banc. Il se faisait remplacer par Jones, l'ex-Rennais. Burtey oubliait (c'est une de ses mauvaises habitudes) tout sens collectif et cafouillait à qui mieux mieux. Stirvins à peine revenu en jeu était renvoyé à ses études pour une cinquième faute.

Mais, depuis un moment, les joueurs de Dida s'étaient mis hors d'atteinte (70-48). Warner et Hairston, à un degré moindre, permettaient à leurs amis de revenir à distance plus raisonnable. En vain. D'autant plus que les Choletais

allaient perdre deux ballons partiellement jouables alors qu'ils se trouvaient en surnombre et que l'écart n'était plus que de onze points (69-81). Pour n'avoir pas

été suffisamment patients et « n'avoir pas toujours évolué avec intelligence » (dixit Tom Becker) les Choletais s'inclinaient sans démentir certes, mais sans jamais

avoir été capables un seul instant de faire douter une formation d'Avignon autrement plus complète.

Alain BOUÉDEC

LA FICHE TECHNIQUE

● Arbitrage de MM. Saint-Aubert et Jacquemot. 1 200 spectateurs.

AVIGNON. — 40 tirs réussis dont 2 à 3 points sur 85 tentés dont 10 à 3 points ; 47,05 % de réussite. 6 lancers francs réussis sur 9 tentés (66,66 % de réussite). 19 fautes personnelles ; un joueur éliminé pour 5 fautes : Stirvins (33').

Cazalon : 0 tir sur 1 et 1 lancer sur 2 + 2 tirs sur 4 dont 0 en 1 à 3 points et 1 lancer sur 1 ; Burtey : 6 tirs sur 12 + 5 tirs sur 12 dont 0 sur 1 à 3 points et 3 lancers sur 3 ; Larrouquis : 1 tir sur 7 dont 0 sur 2 à 3 points + 0 tir réussi sur 2 ; Schmitt : 7 tirs sur 8 dont 1 sur 2 à 3 points + 4 tirs sur 9 dont 1 sur 2 à 3 points ; Stirvins : 7 tirs sur 9 dont 0 sur 1 à 3 points et 1 lancer sur 2 + 1 tir sur 3 ; Jones 1 tir sur 5 dont 0 sur 1 à 3 points + 2 tirs sur 8 ; Wyatt : 1 tir sur 1 + 3 tirs sur 4.

CHOLET. — 31 tirs réussis dont 2 à 3 points sur 61 tentés dont 7 à 3 points ; 50 % de réussite. 11 lancers francs sur 12 tentés (91,66 % de réussite). 13 fautes personnelles. 17 (8 + 9) rebonds défensifs ; 4 (1 + 3) rebonds offensifs. 25 (13 + 12) pertes de balle ; 6 (1 + 5) interceptions.

Girard : 1 tir sur 2 + 0 sur 2, dont 0 sur 1 à 3 points ; White : 1 tir sur 5 + 0 sur 1 ; Shasky : 2 tirs sur 3 et 2 lancers sur 2 + 3 tirs sur 8 et 1 lancer sur 2 ; Warner : 6 tirs sur 10 dont 0 sur 2 à 3 points et 3 lancers sur 3 + 9 tirs sur 15 dont 0 sur 2 à 3 points et 3 lancers sur 3 ; Chevrier : 1 tir à 3 points sur 1 ; Ruiz : 1 tir sur 3 dont 1 sur 1 à 3 points et 2 lancers sur 2 + 2 tirs sur 3 ; Hairston : 0 tir sur 3 + 3 tirs sur 4 ; Speights : 0 tir sur 1 + 2 sur 2 ; Brangeon : 0 sur 1.

Une défaite Didactique

ANGERS. — *Un succès en Avignon aurait sans aucun doute constitué le meilleur viatique pour CB avant d'aborder une série définitive quant à sa présence... ou à son absence en nationale 1 la saison dernière. Il n'en a pas été ainsi et les regrets ne sont pas de mise.*

L'avertissement reçu dans la cité des Papes doit être pris au sérieux. C'est d'ailleurs ainsi que Tom Becker l'a perçu. Les prochains adversaires de son équipe n'opéreront pas autrement que ne l'a fait l'ESA. Certes Grenoble, hôte samedi prochain de la Meilleraie, n'a ni l'envergure ni les moyens de l'actuel leader de la poule B.

Il faut se rappeler qu'à l'aller CB, cueilli à froid, s'était avéré incapable de briser le rythme des contre-attaques iseranes et de contraindre Deines à abandonner sa position de poste, clé de voute du système du Grenoble Basket Isère.

Shasky infidèle au poste

Samedi, les Avignonnais ont évolué sur les mêmes bases. Présents

dans leur raquette, ils n'ont pas cherché à investir celle de CB. Au contraire ! Wyatt, en montant justement au poste, a su déstabiliser le système mis au point par Becker. Il obligeait ainsi Shasky à le suivre... et à abandonner l'aile protectrice de Nicky White, dont le comportement exemplaire a été pour beaucoup dans la bonne tenue des Choletais sous les panneaux depuis un mois et demi.

Didi savait pertinemment qu'il fallait éloigner au maximum Shasky de son panneau. Ce faisant, il faisait éclater le mur qu'avaient pris l'habitude d'élever les Choletais autour de leur pivot, provoquait des brèches dans lesquelles Stivrins et Burtey pouvaient s'engouffrer à loisir.

Warner sous haute surveillance

Côté défense, le modèle avignonnais pourrait également en inspirer quelques uns. Stivrins et Jones appliquèrent à la lettre les consignes qui consistaient à couper Warner de ses partenaires. La vedette choletaise ne peut alors faire valoir que sa carte personnelle, par intermittence. Interdit de rebond, sévré de ballons, son influence sur le jeu de son équipe fut singulièrement limitée. Il ne faut pas chercher ailleurs l'origine de la victoire de l'ESA, qui disposait d'un troisième atout et en fit bon usage, en l'occurrence sa mobilité.

La méthode s'est avérée efficace. Il reste aux Choletais à inventer la parade, comme ce fut le cas face à Reims. Un souvenir qui devrait leur permettre de retrouver leurs marques.

G. TUAL

CB : le plein nécessaire pour la N. 1

Le tableau ci-dessous fournit le programme des trois dernières journées. Sans rentrer dans les détails, on s'aperçoit qu'Avignon, s'il s'impose à Nancy samedi, sera assuré de la première place. Quant au Mans, une défaite à Nantes le week-end prochain lui serait fatale. Les Nantais, eux, sont les mieux placés derrière l'ESA. Et ils recevront à deux reprises. Seulement, à chaque fois, ils auront affaire à des équipes également concernées par l'accession. Et le 28, ils seront à Cholet !

Les Choletais, en raison de la quasi-assurance pour Caen et Reims de remporter deux victoires au moins, se doivent de gagner leur trois dernières rencontres. Une condition nécessaire, mais suffisante pour terminer dans les quatre premiers : forcément, le 28 mars, l'un des protagonistes de Nantes - Caen perdra des plumes et Reims n'aura pas la partie belle au Mans.

Goal average défavorable

En aucun cas, les Choletais, à

moins de l'emporter de plus de 18 points sur le NBC (c'est peu probable), ne peuvent compter sur un goal average qu'ils ont défavorable. Le règlement indique en effet « qu'en cas d'égalité entre deux ou plusieurs équipes, seul le goal average des matches disputés par ces équipes entre elles est pris en compte ». Ce qui explique l'installation de CB (-24) à la 5^e place, Reims (-7) et Caen (+31) le devançant dans ce classement à trois.

LES TROIS DERNIÈRES JOURNÉES			
	21 MARS	28 MARS	4 AVRIL
ES AVIGNON (1 ^{er} , 42 points)	va à Nancy	reçoit NICE	va à VOIRON
NANTES BC (2 ^e , 41 points)	reçoit LE MANS	va à CHOLET	reçoit CAEN
CAEN BC (3 ^e , 39 points, + 31)	reçoit DIJON	reçoit VOIRON	va à NANTES
REIMS CB (4 ^e , 39 points, - 7)	va à VOIRON	reçoit NANCY	va au MANS
CHOLET BASKET (5 ^e , 39 points, - 24)	reçoit GRENOBLE	reçoit NANTES	va à DIJON
SCM LE MANS (6 ^e , 37 points)	va à NANTES	va à DIJON	reçoit REIMS

En attendant le grand soir

ANGERS. — Série terminée pour Cholet Basket. Il n'y a pas eu de huitième victoire consécutive. Cela ne surprendra personne. Chez eux, les Vauclusiens sont hors d'atteinte. Il y eut, certes, un faux-pas devant Nancy, mais il n'a pas connu de lendemain.

Comme Nantes, Reims et Caen avant lui, CB a mis un genou à terre dans la cité des Papes. Une défense sévère sur Warner, le rebond monopolisé par l'adversaire, l'avenir de l'équipe choletaise est désormais lié à sa capacité à résoudre ces deux données.

Derrière Avignon, assuré de participer aux « play-off », Nan-

tes, vainqueur à Dijon, a pris aussi une bonne option, malgré un calendrier truffé de difficultés : réception du Mans, déplacement à Cholet et accueil de Caen pour finir. Or, les Sarthois, qui ont battu Caen, ne veulent pas mourir. Ils espèrent toujours en une cinquième place peut-être salvatrice et se posent comme les véritables arbitres de la course en tête. Rôle que ne tiendra plus Nancy, condamné par sa défaite à Grenoble.

Les trois dernières journées vont être crispantes. Celle du 4 avril, en particulier. Ce sera celle du dénouement, ni plus ni moins.

G. T.

NATIONALE 1 masc. - B

AVIGNON - CHOLET : 88-75 (49-33)

Avignon : Wyatt (8), Burthey (25), Stivrins (17), Jones (6), Schmitt (24), Cazalon (6), Larrouquis (2).

Cholet : Warner (36), Shasky (13), White (2), Hairston (6), Speights (4), Ruiz (9), Chevrier (3), Girard (2).

DIJON - NANTES : 85-88 (54-49) **Dijon :** Grenet (8),

McCloud (19), Boisson (23), Pitts (15), M' Baye (16), Gazetta (2), Marcilly (2).

Nantes : Ruiz (10), Faye (12), Lepape (15), Lauvergne (4), Fields (15), Clabau (4), Mayhen (28).

LE MANS - CAEN : 77-75 (42-47)

Le Mans : Brownlee (20), Harrison (16), Wymbs (14), Taylor (12), Servolle (8), Garry (7).

Caen : Giles (19), Simpson (18), Bergman (15), Jacquet (8), Fleury (8), N' D.aye (7).

GRENOBLE - NANCY : 100-103 (57-53)

Grenoble : T. Martin (47), Lirola (12), Salerno (5), Deines (14), Souchon (5), J. Martin (25).

Nancy : Garner (37), McLain (31), Hergott (9), Dassonville (13), Gorak (4), Marchal (2), Domon (7).

NICE - REIMS : 81-99 (44-51)

Nice : Bee (2), Marzat (18), Berteau (5), Monetti (33), Brostehous (11), Cavallo (12).

Reims : Petrovic (28), Maric (20), Wachowiak (8), Durigo (10), Sousa (4), Haquet (15), Courcier (2), Derollez (12).

Voiron : exempt.

CLASSEMENT

	Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1. Avignon	42	17	12	1	4	1619	1382	237
2. Nantes	41	17	12	0	5	1533	1457	76
3. Caen	39	17	11	0	6	1415	1331	84
Reims	39	17	11	0	6	1514	1455	59
Cholet	39	17	11	0	6	1376	1391	-15
6. Le Mans	37	17	10	0	7	1509	1453	56
7. Nancy	36	18	9	0	9	1708	1623	85
8. Dijon	34	17	8	1	8	1423	1444	-21
9. Grenoble	30	18	6	0	12	1576	1632	-56
10. Nice	22	18	2	0	16	1504	1768	-264
11. Voiron	21	17	2	0	15	1339	1580	-241

Prochaine journée (samedi 21). — Cholet - Grenoble ; Nantes - Le Mans ; Caen - Dijon ; Voiron - Reims ; Nancy - Avignon ; Nice -

Groupe B

Nantes seul deuxième

Avignon	(49) 88	Dijon	(54) 85
Cholet	(33) 75	Nantes	(49) 88

AVIGNON. - Wyatt 8, Burtey 25, Stivrins 17, Johns 6, Schmitt 26, Cazalon 6.

CHOLET. - Warner 36, Shasky 13, White 2, Hairston 6, Spelights 4, Ruiz 9, Chevrier 3, Girard 2.

DIJON. - Grenet 8, Mc Cloud 19, Boisson 23, Pitts 15, M'Baye 16, Gazetta 2, Marcilly 2.

NANTES. - Ruiz 10, Faye 12, Lepape 15, Lauvergne 4, Fields 15, Clabau 4, Mayhew 28.

Grenoble ..	(57) 108	Nice	(44) 81
Nancy	(53) 103	Reims	(51) 99

GRENOBLE. - T. Martin 47, Lirola 12, Salerno 5, Deines 14, Souchon 5, J. Martin 25.

NANCY. - Garner 37, Mc Clain 31, Hergott 9, Dassonville 13, Gorak 4, Marchal 2, Domon 7.

NICE. - Bee 2, Marzat 18, Berteau 5, Monetti 33, Brosterhous 11, Cavallo 12.

REIMS. - Petrovic 28, Maric 20, Wachowiak 8, Durigo 10, Sousa 4, Haquet 15, Courcier 2, Derollez 12.

Le Mans	(42) 77
Caen	(47) 75

LE MANS. - Brownlee 20, Harriison 16, Wymbs 14, Taylor 12, Servolle 8, O. Garry 7.

CAEN. - Giles 19, Simpson 18, Bergman 15, Jacquet 8, Fleury 8, N'Diaye 7.



Classement

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1 Avignon	42	17	12	1	4	1619	1382
2 Nantes	41	17	12	0	5	1533	1457
3 Caen	39	17	11	0	6	1415	1331
Reims	39	17	11	0	6	1514	1455
Cholet	39	17	11	0	6	1376	1391
6 Le Mans	37	17	10	0	7	1509	1453
7 Nancy	36	18	9	0	9	1708	1623
8 Dijon	34	17	8	1	8	1423	1444
9 Grenoble	30	18	6	0	12	1576	1632
10 Nice	22	18	2	0	16	1504	1768
11 Voiron	21	17	2	0	15	1339	1580

Prochain week-end. - NANTES - LE MANS ; CAEN - Dijon ; CHOLET - Grenoble ; Voiron - Reims ; Nancy - Avignon. Exempt : Nice.

Points... à la ligne

CHOLET. — Pas à dire... La poule B, au point de vue suspens, c'est le top niveau ! Le championnat ne parvient pas à se décanter, tant et si bien qu'à trois journées de la fin, tout est encore possible pour six équipes. Deux de trop au portillon de la future N 1.

Pas de véritable surprise non plus en cette huitième journée « retour ». A moins que le succès de Grenoble sur Nancy en soit une. Une demie seulement, car en jouant l'attaque à tout va — voir le score final — ce sont bien les Grenoblois qui devaient inévitablement trouver leur compte. On est cependant passé tout près d'une grosse et « bonne » surprise à Dijon où le NBC était encore mené de 16 points à huit minutes de la fin ! Les joueurs de Rebatet se sont réveillés à temps ; mais quel réveil : un 15-1 qui déstabilisa complètement la JA Dijon.

A. Les joueurs

RECORD BATTU. — Le record établi par Simpson lors de la première journée retour contre Grenoble (45 pts en un match) vient d'être effacé des tablettes par le Grenoblois Terry Martin : 47 pts devant le SLUC Nancy, et sous le nez du deuxième marqueur de la poule, Mac-Claim.

ASSOCIATIONS. — Le succès grenoblois fut en fait celui des frères Martin (72 points pour Terry et Johnny) sur le duo nancéen, Garner-Mac-Claim (68 pts... seulement ?). Des associations bien rodées.

REVOILA MONETTI. — Le jeune espoir niçois a, pour la quatrième fois dans la poule B, dépassé les 30 pts (33). Du même coup, il s'est offert d'être le meilleur réalisateur du match opposé aux Yougoslaves du Reims BC, Petrovic et Maric.

A CHACUN SA VERITE. — Le capitaine du C.-B., Nicky White, et le pivot avignonais, Wyatt, ont le plus faiblement contribué à la marque de leurs équipes depuis la poule B : 2 points pour l'un, 8 pour l'autre. Là s'arrête la comparaison. L'Avignonais a régné au rebond, tandis que le Choletais fut loin d'y réaliser son habituelle performance. Ceci explique cela.

CLUB DES « TRENTE ». — Cinq joueurs ont passé les trente points en cette 8^e journée retour. Outre Terry Martin qui a battu le record des points en un match, le Nancéen Garner bat son record personnel : avec 37 pts, il devance d'un seul petit point Warner (36) viennent ensuite Monetti (33) et Mac-Claim (31).

ZERO POINTE. — Avec 18 points, le Caennais T. Simpson n'a pourtant pas raté totalement son match au Mans. Oui, seulement voilà, s'il a réussi 4 paniers à trois points, il n'en a mis aucun à deux points pour huit tentatives ! Et dire qu'on soutient que « qui peut le plus, peut le moins ».

A CONTRARIO. — L'autre jour, Greaylin Warner refusait l'idée qu'un seul joueur pouvait faire

gagner une équipe. Il en a apporté la démonstration à son corps défendant. S'il a mis près de la moitié des points du C.-B. en Avignon, cela n'a pas suffi aux Choletais pour l'emporter. Ce qu'on pourrait appeler une démonstration « a contrario ».

LES REALISATEURS. — Le meilleur réalisateur de la poule B, le Choletais Warner, a encore accentué son pouvoir en ce domaine. Il est tout près des 30 pts par match. Qui l'eut cru à son arrivée au C.-B., malgré une position identique en RFA la saison précédente ? Derrière, le Nantais Mayhew, lui aussi arrivé (pour le grand malheur des Choletais) en cours de championnat — 32 pts pour ses débuts... contre C.-B. — et le Nancéen Mac-Claim se partagent la seconde place, devant T. Martin qui passe devant Simpson.

1. Greaylin Warner, Cholet, 29,92 pts/match ; 2. ex aequo, Mac-Claim, Nancy et Mayhew, Nantes, 27,22 ; 4. T. Martin, Grenoble, 26,11 ; 5. Simpson, Caen, 25,71 ; 6. Petrovic, Reims, 25,06 ; 7. J. Martin, Grenoble, 24,44 ; 8. Maric, Reims, 24,12 ; 9. Garner, Nancy, 23,39 ; 10. Pitts, Dijon, 23,06 ; 11. Monetti, Nice, 22,44 ; 12. Fields, Nantes, 22,24 ; 13. Stivrins, Avignon, 20,76 ; 14. Harrison, Le Mans, 20,58 ; 15. Schmidt, Avignon, 19,82 ; etc. 104 joueurs classés.

LES CHOLETAIS. — 21. J. Shasky, 16,47 ; 40. White, 9,82 ; 49. B. Ruiz, 7,65 ; 51. Speights, 6,67 ; 55. Chevrier, 6,06 ; 65. Hairston, 4,94 ; 70. Girard, 4,67 ; 89. Brangeon, 1,35 ; 99. Lopez, 0,24.

B. LES EQUIPES

ECROULEMENTS. — Celui de Dijon devant Nantes qui refit son retard en quelques courtes minutes, n'est rien à côté de celui des Caennais au Mans : en six minutes — fatales pour eux — les joueurs d'Andrijazevic ne marquèrent qu'un seul panier tandis que le Moderne passait 23 pts !

LA DERNIERE HAIE. — Sur le parcours des Choletais, la dernière haie est placée à Dijon. Un obstacle pas si évident que cela. La JA possède, mine de rien, la quatrième défense du championnat, juste derrière... celle du C.-B. (3^e).

LES ATTAQUES. — 1. Avignon, 94,24 pts/match ; 2. SLUC Nancy, 94,89 ; 3. Nantes BC, 90,18 ; 4. Reims BC, 89,06 ; 5. SCM Le Mans, 88,76 ; 6. Grenoble, 87,56 ; 7. JA Dijon, 83,71 ; 8. Nice, 89,56 ; 9. Caen, 83,24 ; 10. Cholet, 80,94 ; 11. Voiron, 78,76.

LES DEFENSES. — 1. Caen BC, 78,29 ; 2. Avignon, 81,29 ; 3. Cholet, 81,82 ; 4. Dijon, 84,94 ; 5. Reims, 85,59 ; 6. Nantes, 85,71 ; 7. Le Mans, 85,87 ; 8. Nancy, 90,17 ; 9. Grenoble, 90,67 ; 10. Voiron, 92,94 ; 11. Nice, 98,22.

P.-M. B.